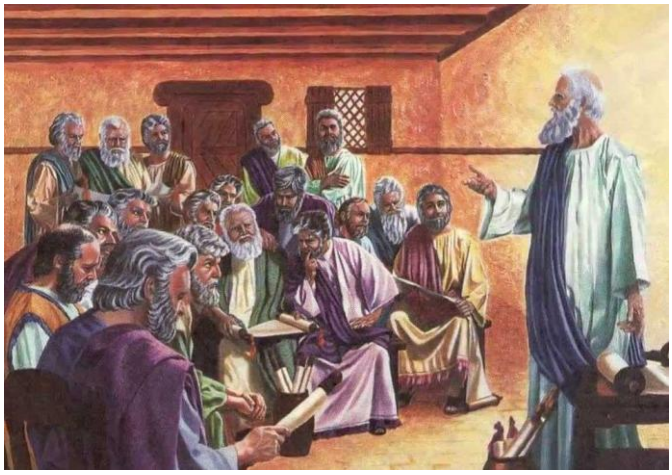
Quand la montagne accouche d'une souris…Tout ça pour ça !
Telle peut être la réflexion à la lecture de l'arrêté rendu par les Apôtres à l'endroit de la communauté d'Antioche en général, des païens en particulier. La question initiale a disparu et le dogmatisme cède la place à l'ouverture et aux encouragements. Pour la satisfaction de tous.



« Les Apôtres et les Anciens décidèrent, avec toute l'Église, de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi les frères : Jude (appelé aussi Barsabbas) et Silas. Voici la lettre qu'ils leur confièrent : « Les Apôtres et les Anciens saluent fraternellement les païens convertis, leurs frères, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie. Nous avons appris que quelques-uns des nôtres, sans aucun mandat de notre part, sont allés tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi. Nous avons décidé à l'unanimité de choisir des hommes que nous enverrions chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul, qui ont consacré leur vie à la cause de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit : L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent : vous abstenir de manger des aliments offerts aux idoles, du sang, ou de la viande non saignée, et vous abstenir des unions illégitimes. En évitant tout cela, vous agirez bien. Courage ! »
Alors on invita les messagers à se mettre en route, et ils se rendirent à Antioche. Ayant réuni l'assemblée des fidèles, ils communiquèrent la lettre. À sa lecture, tous se réjouirent de l'encouragement qu'elle apportait. »

Paul et Barnabé, en conflit avec les gens de Judée venus endoctriner les frères et leur imposer la circoncision pour être sauvés, se rendent à Jérusalem pour avoir un avis autorisé sur la question de la bouche des Apôtres et des Anciens. La réponse, prise semble-t-il à l'unanimité, a de quoi surprendre. D'ailleurs, pour être sûr qu'elle ne soit pas mise en doute par ces mêmes judéens, on prend la précaution, à l'unanimité, de les faire accompagner par Jude et Silas pour confirmer de vive voix le contenu de la décision prise. A la lecture de la lettre confiée aux Apôtres, on peut avoir le sentiment qu'ils bottent en touche car ils ne répondent pas à la question posée et leur imposent deux obligations frappées au coin du bon sens, mais sans rapport avec l'objet de leur venue. A y regarder de près, ils prennent d'emblée leurs distances par rapport à ces Judéens sans mandat et sans pouvoir. Les choses ont le mérite d'être claires. Ensuite, ils saluent fraternellement les païens convertis, leurs frères. Les païens convertis sont reconnus comme leurs frères et méritent à ce titre respect et considération. De quoi les rassurer sur ce qui va suivre : l'Esprit-saint et nous-mêmes avons décidé de… » La réponse n'est pas purement humaine, mais dictée par l'Esprit-Saint. Finalement, les judéens et les juifs de la communauté sont déboutés dans leurs revendications identitaires et les païens encouragés à poursuivre dans leur attachement au Christ en s'abstenant de la viande sacrifiée aux idoles, cette page doit être définitivement tournée, et des unions illégitimes.
Une situation initialement conflictuelle et grave qui se dégonfle comme un ballon de baudruche grâce à la décision concertée des Apôtres et de l'Esprit-Saint. La solution à des problèmes passe mieux quand elle vient d'en-haut, dans tous les sens du terme, c'est-à-dire des autorités et de Dieu par le biais de la prière. Par la même occasion elle nous invite ceux qui se parent toujours des

meilleures intentions à un discernement avant de prendre des initiatives qui peuvent mettre la vie de la communauté en danger, à se poser la question du bien fondé de leurs positions intransigeantes, cautionnées à leurs yeux par la Parole de Dieu, et imposées aux autres avec l'autorité des responsables haut placés, à l'insu de leur plein gré. Vous aurez remarqué comme moi que la lettre s'adresse aux païens convertis et non à l'ensemble de la communauté. Entérinant de fait le changement opéré par le Christ qui dit à ses disciples, dans l'Evangile de ce jour, que c'est à l'amour qu'ils auront les uns pour les autres qu'on les reconnaîtra comme ses disciples, que c'est d'aimer comme Lui les a aimés qui les sauvera.
Cette page des Actes nous offre un bel exemple sur l'art et la manière de gérer des conflits, inévitables en soi, dans nos différents lieux de vie et d'activité professionnelle, comme dans nos réalités paroissiales. Chercher l'avis des autorités impose humilité et confiance et met chacun en face de ses responsabilités. Elle n'invite pas tant les plus rigoureux à mettre de l'eau dans leur vin que de discerner, avec lucidité, avec l'avis de personnes jouissant d'une certaine autorité, et l'éclairage de l'Esprit-Saint, le bien fondé de leurs critiques ou de leurs réclamations. Elle invite les autorités locales ou diocésaines à prier l'Esprit-saint pour la décision la plus juste possible.

Déconfinez-vous avec prudence et douceur
Continuez à prendre soin de vous et de vos proches
Bonne fin de journée
A demain

Votre frère prêtre Jean-Pierre

Prière à l'Esprit saint
Qu'il vienne l'Esprit de sagesse
Sur un monde en folie !
Qu'il nous enseigne
Les secrets du Royaume
Et nous serons sauvés !

Qu'il vienne l'Esprit de patience
Sur un monde accablé !
Qu'il nous apprenne
à tenir dans l'épreuve
Et nous serons sauvés !

Qu'il vienne l'Esprit de confiance
Sur un monde angoissé !
Qu'il nous dispose
A chanter notre Père
Et nous serons sauvés !